

Procès-verbal de l'Assemblée Sectorielle Ovin-Caprin du 14 avril 2026

I. Identification du document

Type de document	PV
Titre du document	PV de l'Assemblée sectorielle Ovin-Caprin du 14 avril 2026
Responsable de la préparation du document	Nicolas MARCHAL, Katleen Simon
Date de publication	01 juin 2026
Validé par	Chargés de mission et participants de l'AS
Annexes	Annexe I : Liste des participants Annexe II : PP et PDF des présentations

I. Ordre du Jour

1. Validation de l'ordre du jour et du PV de l'assemblée sectorielle précédente
2. Présentation de l'audit de traite par Thierry Jadoul (comité du lait)
3. Présentation du doctorat d'Elisabeth Cabaraux (Uliège – Gembloux AgroBio Tech) pour développer des équations de prédiction à partir du spectre moyen infrarouge pour les ovins et les caprins laitiers.
4. Présentation du contrôle laitier ovins caprins en Wallonie, et sa mise en place par Pierre-Yves Lorenzen (Eleveo-Awe group)

II. Approbation de l'ordre du jour et du PV de la dernière Assemblée

L'ordre du jour ainsi que le PV de l'Assemblée Sectorielle, disponible sur le site internet du Collège des Producteurs, sont approuvés sans remarque.

III. Présentation de l'audit de traite par Thierry Jadoul (comité du lait)

La présentation de cet exposé est jointe en annexe

Qu'est-ce que le comité du lait ?

-C'est tout d'abord une partie laboratoire : tout ce qui est analyses au niveau du lait de tank, et surtout pour les vaches, des analyses de lait individuelles, la santé animale, des suivis d'arrêt de collecte et communication des résultats.

-Une partie certification : des formations des chauffeurs, laboratoire des denrées alimentaires, des audits.

-Une partie technique : teste de machines à traire, teste de décrochage sur demande, des réceptions des nouvelles installation de traite, des audits de traite, ...

L'audit de traite : rôles du trayeur et de la machine à traire

Il y a deux buts : vérifier qu'on respecte bien le rôle du trayeur, et celui de la machine à traire.

Le rôle du trayeur c'est : avoir une bonne gestion de lait, ne pas contaminer les laits récoltés, la machine à traire, respecter la traite, respecter la qualité du lait et la santé des trayants.



L'anatomie de la mamelle d'une chèvre est présentée en page 15 et 16.

Ejection du lait par la chèvre (p17 à 19)

Pour des traites complètes, il faut travailler avec l'hormone la plus importante qui est l'ocytocine.

Un impact très important, c'est le temps où on commence à stimuler, et le moment où l'ocytocine fait son travail (entre 1min,1 min30).

Voir la routine de traite en page 20

La technique la plus efficace : on prépare la mamelle et on branche à la minute qui suit le débit de la préparation.

L'ocytocine doit vraiment être respectée et surtout ne pas être détruite par le stress.

Les facteurs de stress (bruits, manipulations brusques, installations inadaptées, clôtures électriques mal montées) perturbent ce réflexe et peuvent entraîner une baisse de production. Une conduite calme et cohérente du troupeau est essentielle pour optimiser la traite.

Le rôle du trayeur (p27 à 35)

Pour garantir l'hygiène de la traite, il préconise le port de gants propres.

Des trayons propres et secs sont donc indispensables pour permettre une bonne libération du lait.

Pourquoi doivent-ils être secs ? l'eau peut rentrer, ne va pas contaminer le lait, mais va servir de lubrifiant pour faire monter la machine à traire vers le haut et provoquer des écrasements ou glisser vers le bas et faire des entrées d'airs et des contaminations d'une mamelle à l'autre.

La préparation des trayons constitue une étape clé. Plusieurs méthodes sont possibles (douchette, papier, lingettes désinfectantes, lavettes individuelles, pré-trempage), pour autant qu'elles assurent une bonne stimulation des pis et qu'elles soient appliquées de manière rigoureuse et cohérente. Une mauvaise préparation ou une hygiène insuffisante augmente les risques de contamination et de mammites.

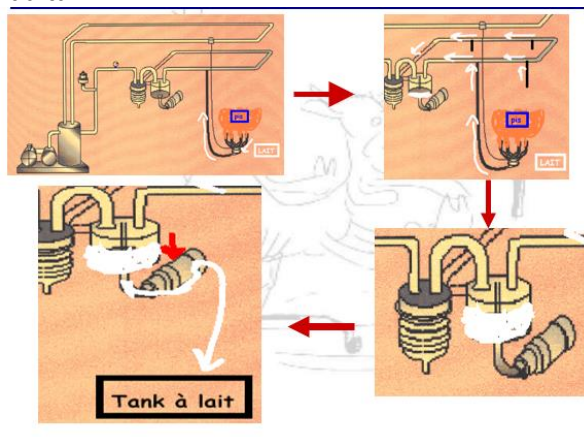
Le trayeur doit également être capable de repérer les signes de mammite, notamment par l'observation visuelle du lait et l'utilisation du test CMT, et veiller à préserver l'état des trayons tout au long de la traite et après celle-ci.

Le rôle de la machine à traire :

La machine à traire a pour fonctions: d'extraire le lait des pis et qu'elle le transporte jusqu'au Tank à lait, tout en respectant la santé mammaire et la qualité du lait.

Explication de l'extraction du lait du pis en page 38 à 40

Le transport du lait du pis jusqu'au tank





Respecter la qualité du lait (p42 à 45) en faisant régulièrement des entretiens de la machine à traire (1x/mois) et en vérifiant aussi l'âge des manchons (max 6 mois).

Le positionnement correct des griffes sous le pis (angle recommandé de 50 à 90°), l'adaptation des accessoires de traite, ainsi que le respect de l'écoulement naturel du lait sont déterminants pour une traite efficace.

L'hygiène de la machine à traire

L'hygiène de la machine à traire entre les traites est très importante en respectant le chemin du lavage (p51,52)

Le contrôle du lavage peut être réalisé à l'aide d'outils comme le Lactocorder (p53), qui permettent la vérification des quantités d'eau à chaque poste, les températures, les quantités de produits et qu'il y ait bien trois cycles minimum séparés pour avoir des bons lavages.

Pendant la traite, le respect de l'hygiène vise à maintenir des trayons propres et des quartiers sains. En cas d'animaux infectés, des mesures spécifiques doivent être appliquées (ordre de traite, réforme des animaux incurables).

La préservation des trayons repose sur une traite rapide, complète et respectueuse de la physiologie. Elle nécessite un vide adapté, une bonne pulsation, des manchons appropriés et un décrochage au bon moment. Les déposes automatiques doivent être correctement réglées, avec une temporisation courte et un seuil de débit adapté à la production et à la préparation des pis.

Le contrôle/le suivi des machines à traire (p67)

L'objectif d'un entretien c'est d'être préventif et d'éviter des pannes par contre un contrôle, c'est de vérifier que la machine fonctionne correctement via soit un contrôle statique (p68) soit un dynamique (p69).

Conclusion (p72,73) l'organisation

L'exposé souligne l'importance du travail, de la régularité des routines de traite et de la cohérence des pratiques. La performance de la traite ne repose pas uniquement sur la taille ou la modernité de la salle de traite, mais sur l'adéquation du matériel, la qualité des réglages, la compétence et le calme du trayeur, ainsi que la bonne circulation et le confort des animaux.

En conclusion, traire vite et bien nécessite une approche globale intégrant la technique, la machine, l'homme et l'animal, avec un suivi régulier et des audits de traite comme outil d'amélioration continue.

IV. Présentation du contrôle laitier ovins caprins en Wallonie et sa mise en place par Pierre-Yves Lorenzen (Eleveo-Awe group)

La présentation de cet exposé est jointe en annexe.

Le document expose le cadre et les enjeux du contrôle laitier caprin (CL) en Wallonie. Le contrôle de performances repose sur la mesure individuelle des productions laitières et de leurs composantes (TB, TP, cellules et urée), réalisées à l'aide d'équipements mécaniques et complétées par des analyses d'échantillons de lait.



Deux formes de contrôles sont distinguées. Le contrôle officiel, soumis à certaines contraintes (au minimum sept contrôles annuels). Le contrôle non officiel, bien que tout aussi précis dans la mesure, permet un pilotage zootechnique du troupeau ; il comporte en général environ quatre passages et ne permet ni cumul ni comparaison entre élevages.

Le contrôle laitier apporte plusieurs bénéfices directs à l'éleveur : il facilite la sélection des meilleures productrices, l'orientation des accouplements et le choix des reproducteurs, l'adaptation de l'alimentation aux besoins individuels et la valorisation de la qualité globale du troupeau. Pour produire des résultats exploitables, il nécessite cependant des données complètes telles que la filiation, les dates de mise-bas et de tarissement, ainsi que le suivi des sorties d'animaux et leurs causes.

L'état des lieux dressé selon le Collège des producteurs. La Wallonie compte environ 14 000 chèvres laitières réparties entre une soixantaine de producteurs, mais les données individuelles sur les animaux sont quasi inexistantes. Contrairement à la filière bovine, largement structurée par le contrôle laitier, la gestion caprine repose souvent sur des estimations approximatives et une alimentation uniforme par lots, malgré de forts écarts de production, ce qui laisse entrevoir des économies possibles sur l'aliment et un tri.

Le contrôle laitier wallon en quatre passages est proposé, ciblant d'abord un petit nombre d'éleveurs équipés pour l'identification électronique des boucles complètes des chèvres. Le dispositif s'appuie sur des outils simples (fichiers Excel, encodage via bâton de berger, tablette ou ordinateur) et adaptés aux salles de traite.

Après une phase test partiellement prise en charge, le contrôle laitier devra devenir payant. Cet investissement est néanmoins présenté comme un levier majeur de rentabilité, les gains indirects (optimisation de l'alimentation, amélioration sanitaire, réduction des frais vétérinaires, pilotage de la réforme, valorisation génétique et maîtrise des taux TB/TP) dépassant largement le coût annuel estimé par animal.

Enfin, les premiers résultats issus de la phase test, appuyés par un travail de stage qui porte sur la restitution des résultats aux éleveurs, et sur la valorisation des premiers résultats issus dudit contrôle. Il en ressort l'importance des dates de naissance et de mise bas, les niveaux d'urée et les cellules.

V. Présentation du doctorat d'Elisabeth Cabaraux (Uliège – Gembloux AgroBio Tech) pour développer des équations de prédiction à partir du spectre moyen infrarouge pour les ovins et les caprins laitiers.

La présentation porte sur le projet **TransMILKation**, qui vise à positionner le lait comme un **outil de gestion** dans les élevages ovins et caprins. Le contexte de départ met en évidence un **déséquilibre entre l'offre et la demande** de produits laitiers, avec un faible taux d'auto-provisionnement, malgré une augmentation significative de la production entre 2016 et 2021. Dans ce cadre, la **qualité du lait**, en plus de la quantité, apparaît comme un levier majeur.

Le lait de chèvre et de brebis est caractérisé par sa composition spécifique en eau, matière grasse, protéines lactose, minéraux et vitamines, laquelle varie en fonction de nombreux facteurs tels que l'alimentation, la race, la santé de l'animal, le stade et le numéro de lactation, ou encore les saisons. Ces variations influencent directement la **qualité et la quantité**.

En bovin, à partir d'un échantillon de lait, on peut avoir des informations sur la production, la composition (matière grasse, protéines, urée), la qualité sanitaire (cellules, mammites), les performances technologiques (coagulation, rendement fromager), mais aussi des indicateurs liés à la **santé animale**, au **bien-être**, à



l'**efficience alimentaire**, aux **émissions de méthane** et au **stress thermique**. Ces informations sont destinées à différents acteurs de la filière (éleveurs, vétérinaires, conseillers, inséminateurs) afin d'améliorer l'efficience, la rentabilité et la production tout en réduisant les pertes, les coûts et les temps de réaction.

Voir plusieurs applications de terrain en page 6 à 8.

Concernant l'enregistrement des données en ovin/caprin, il n'y a rien ! (p9,10)

Quelles sont les données que les éleveurs souhaiteraient obtenir en priorité ? Partage d'un wooclap pour leur permettre d'y répondre.

D'abord fromage, maladies, émissions de méthane ?

(P15 à 24) La méthode repose sur l'**analyse du lait par spectrométrie* infrarouge**, une technique rapide, peu coûteuse, non destructive et déjà largement déployée dans le contrôle laitier. Grâce à des modèles mathématiques et à la constitution d'une base de données de référence, cette approche permet d'estimer simultanément de nombreux paramètres liés à la **qualité nutritionnelle**, à la **santé et au bien-être des animaux**, à l'**aptitude à la transformation laitière** et à l'**empreinte environnementale** des systèmes d'élevage.

*spectrométrie, on utilise la lumière qui passe à travers un échantillon. La lumière est infrarouge, on passe un échantillon de lait au travers de cette lumière et il faut observer la quantité de lumière absorbée et celle qui est transmise. Et en fonction de ce qui est absorbée, il en résulte +/- le composé.

Annexe I Liste des présences

BAIKRICH	Sébastien
CABARAUX	Elisabeth
DELAUBIER	Juliette
DEVALLÉE	Sarah
EMPLIT	Aline
GHISLAIN	Pierre
JADOUL	Thierry
KOENIGS	Catherine
LEUPE	Quentin
LORENZEN	Pierre-Yves
REDING	Edouard
REGIBEAU	Cyril
SCHRAM	Aurélien
SOYEURT	Hélène
TOUSSAINT	Deborah
VANGUESTAINE	Marc
VERMER	Pierre Yves

Annexe II PP et PDF des présentations



ECL caprin
Assemblée sectorielle



Presentation_CDP_
OCC_V2.pdf



260414 L'audit de
traite - collègue proc